

La vraie magie

Un mot m'a raconté une histoire magique, celle d'un magicien mentaliste qui a fait disparaître le Soleil et la Lune.

Cette histoire commence un samedi 14 mai, alors qu'Alaka Zam le magicien faisait des tours pour une fête d'anniversaire à New York - sa spécialité, c'est la disparition/réapparition. Il sortit un paquet de bonbons en or de sa poche et les fit disparaître. Quand ils réapparurent, ils n'étaient plus en or, mais tout à fait comestibles. Il en distribua deux à chaque enfant. Ils l'acclamèrent, ils lui demandaient encore plus de tours. C'est alors qu'il entendit dans le public adulte : « Que faut-il pour être un bon magicien ? Tiens, tiens...un lapin et un chapeau ! Et si c'était faux ? » Son interlocuteur dit : « Vraie magie, fausse magie, qu'est-ce que ça change ? Du moment que les enfants y croient ».

Alaka Zam fut consterné. « JE FAIS USAGE DE VRAIE MAGIE ! », s'exclama-t-il. « JE NE SUIS PAS UN PRESTIDIGITATEUR ! Puisqu'il en est ainsi, je pars ! » Alaka Zam s'en alla alors, vexé. Il fut vraiment contrarié par ces commentaires qu'il trouvait injustes et très blessants. Il se dit alors : « Je vais leur montrer à tous et à toutes ce qu'est la vraie magie. » Le lendemain, tous les New-Yorkais allaient avoir une énorme surprise en se réveillant. En effet, le lendemain matin, tous les New-Yorkais furent surpris : la une du journal était extraordinaire. Voilà ce qui fut marqué : « TOUS LES ANIMAUX DU ZOO DE CENTRAL PARK VOLÉS ! La police n'y comprend absolument rien ! » Alaka Zam se rendit le lendemain au zoo et devinez la une : « TOUS LES ANIMAUX DU ZOO RETROUVÉS ! La police toujours abasourdie ! Un mystérieux message disant : « Je vous ai bien eus ! Signé Alaka Zam » est notre seul indice. » Alaka Zam ne s'arrêta pas là.

Il fit disparaître tout plein d'autres objets, lieux et monuments célèbres : la Dame Liberté, la Maison blanche, Broadway, le quartier Wall Street, l'Empire State Building, le Madison Square Garden, le Met, le musée Guggenheim et bien d'autres encore. Si bien que, chaque jour, les New-Yorkais pariaient sur le prochain monument à se faire enlever.



« Dix contre un sur le Pont de Brooklyn ! », disait l'un. « Vingt contre un sur le siège de l'ONU ! », disait l'autre. Jusqu'à ce qu'Alaka Zam, toujours exaspéré, fasse disparaître le Soleil et la Lune ! Privée de lumière, la Terre entière se dit qu'il fallait le raisonner, car, sans Soleil ni Lune, la Terre était vouée à sa fin, seule dans le noir absolu de l'Univers. C'est alors qu'Alaka Zam apparut et dit catégorique : « Si vous voulez revoir le Soleil et la Lune, eh bien, reconnaissez que la magie existe ! ».

Toute la planète se mit à réfléchir aux paroles d'Alaka Zam. Les dirigeants des grandes puissances du monde se réunirent pour discuter de la réalité de la magie : certains étaient d'accord, d'autres non, surtout, ils ne voulaient pas céder face à ce genre de chantage et apparaître ridicules. Il avait réussi à chambouler tout ce que la science croyait sur la magie. Cependant, ne voulant pas laisser Alaka Zam causer la fin du monde sans agir, tout le monde se mit d'accord pour céder à ses exigences. Et, forcés de reconnaître que la magie existe, les habitants de toute la planète Terre applaudirent Alaka Zam. Content de lui, il tourna sept fois sur lui-même, puis disparut. Tout le monde croyait qu'Alaka Zam les avait laissés face à la fin du monde. Certains commençaient même à sombrer dans la folie... C'est alors qu'on entendit un immense et tonitruant «BANG ! » Le Soleil et la Lune retournèrent à leur place et on entendit : « Ne sous-estimez plus la vraie(!) magie ! » La ville de New York, que dis-je, la Terre entière se remit à vivre paisiblement, malgré toutes les perturbations qu'avait causées Alaka Zam. Du moins..... pour l'instant. Ce que l'histoire ne mentionne pas, c'est qu'Alaka Zam a un tout petit peu modifié la Dame Liberté : elle possède maintenant son visage et son chapeau de magicien. Dans sa main droite, son livre a été remplacé par un grimoire et son flambeau, par une baguette magique avec la flamme représentée sur une carte au bout. Bien sûr, Alaka Zam remit tout en place les jours suivants. Néanmoins, cela avait beaucoup fait rire les New-Yorkais, qui pouvaient vraiment se vanter de vivre dans « une ville magique ». Ensuite, A.Z. reprit ses activités de magicien pour les enfants, c'est ce qu'il préférait : voir leurs yeux émerveillés face à ses tours, car les enfants n'avaient jamais douté de sa magie.

Par Raphaël D., Michaël B., Alice de C., Alexandre M. et Aurèle R.
Élèves de 6e1 du collège Sainte-Elisabeth (Paris)
lauréats du prix de jury professionnel pour le cycle 3